

DÉCLARATION DE CLÔTURE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES GOUVERNEURS

DÉCLARATION DE M. PASCHAL DONOHOE, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES GOUVERNEURS

En tant que Président du Conseil des gouverneurs de cette Assemblée annuelle, je souhaiterais formuler quelques remarques synthétiques sur la discussion lors de la table ronde.

La BERD célèbre, comme beaucoup de gouverneurs l'ont fait remarquer, son trentième anniversaire. Les résultats obtenus par la Banque depuis le début de son existence ont fait l'objet de nombreuses louanges. Les gouverneurs ont aussi souligné l'importance persistante du mandat de la Banque, tel que défini à l'article 1 de l'Acte portant création de la BERD, notamment ses aspects politiques – la pierre angulaire des travaux de notre Banque, comme l'a souligné le Gouverneur représentant l'Estonie.

Aujourd'hui, nous avons apporté notre contribution à l'histoire de la Banque. Votre soutien à la Résolution climatique, que vous avez adoptée, est un signal important donné par les ministres des Finances qui témoigne de leur volonté de relever le défi climatique auquel nous devons tous faire face. Comme l'a dit le Chancelier de l'Échiquier, l'engagement audacieux de la Banque, qui a décidé d'aligner tous ses investissements sur les objectifs de l'Accord de Paris d'ici la fin de l'année prochaine, est un moment décisif. Et il maintient la tradition de la Banque d'être en tête dans ce domaine.

Vous avez souligné les profondes conséquences de la pandémie. La réaction rapide, forte et pertinente de la Banque pour répondre aux besoins urgents de ses clients a été largement applaudie, d'autant qu'elle s'est accompagnée d'un résultat financier très solide en 2020. Au nom des gouverneurs, je tiens à exprimer à quel point le dévouement du personnel de la Banque est apprécié.

L'approche proactive et flexible de la Banque tandis que nous sortons de la phase de réponse à la crise est également toujours appréciée. La pertinence des thèmes du Cadre stratégique et capitalistique (CSC) – une transition bas-carbone, une transition numérique et l'égalité des chances – a été fermement reconfirmée. Ces thèmes seront tous un puissant moteur de la croissance dans nos pays d'opérations, tandis qu'ils construisent des économies plus fortes, plus inclusives et plus vertes.

En ce qui concerne les questions sur lesquelles a porté l'attention à l'occasion de l'Assemblée annuelle et qu'Odile nous a rappelées au début de cette discussion, la sortie de crise est inégale. Les expériences sont diverses à travers la région de la Banque. De nombreux gouverneurs ont souligné la nécessité pour la Banque d'adapter son soutien aux circonstances et aux besoins spécifiques des différents pays, en tirant parti de sa solide présence locale.

Il a été convenu, de manière générale, que les piliers identifiés dans le rapport de la direction – un financement ciblé sous forme de prises de participations, un soutien accru aux PME et un appui renforcé pour la définition de politiques, ainsi que le plein alignement des projets sur l'Accord de Paris – donnent une base solide pour appuyer la sortie de crise. En approuvant ces éléments, vous avez encouragé la Banque à se servir de sa connaissance approfondie de nos pays d'opérations pour répondre avec flexibilité et agilité aux opportunités qui se présentent, par exemple en renforçant les chaînes d'approvisionnement comme l'a souligné le Gouverneur représentant l'Ouzbékistan.

L'importance de la focalisation sur le secteur privé qui est caractéristique de la Banque a été souvent mise en avant. Les gouverneurs ont aussi fait valoir l'importance de la collaboration multilatérale et, à cet égard, la Banque a été encouragée à travailler plus étroitement et en complémentarité avec d'autres institutions, chacune exploitant les atouts uniques qui lui sont propres. Un certain nombre de gouverneurs ont mentionné l'interaction avec la BEI en particulier.

Je constate que plusieurs gouverneurs ont exprimé des commentaires sur la résolution et l'éventuel élargissement du mandat géographique de la Banque. Il s'agit, en fait, du prochain point à l'ordre du jour. Je sais que la Présidente et son équipe ont pris bonne note de cette question importante, mise en avant par les gouverneurs, afin de la prendre en compte durant l'année à venir.

Je vous remercie de vos commentaires. Je vous remercie de vos contributions, de vos expériences, et d'avoir témoigné d'une volonté de travailler ensemble. Les pensées que vous avez exprimées aujourd'hui donneront des orientations pour les futures activités de la Banque tandis qu'elle continuera d'apporter de la valeur à ses pays d'opérations.

Vos Excellences, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, Mesdames et Messieurs, j'ai été profondément honoré de présider cette 30^e Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la BERD. Je suis très reconnaissant des contributions actives et constructives de votre part, Odile, en tant que Présidente, et de tous nos Gouverneurs. C'est cette qualité d'engagement qui a guidé l'impact de la Banque sur la transition pendant trente ans et je suis certain qu'elle favorisera d'autres succès dans les années à venir.

Permettez-moi de mettre brièvement en avant plusieurs points essentiels. Premièrement, l'accord général du Conseil des gouverneurs pour approuver l'ambition climatique de la BERD est un signal important témoignant de la solidarité de la communauté internationale face à la nécessité de prendre des mesures énergiques pour affronter la crise climatique. En soi, la décision d'aligner toutes les activités de la Banque sur les objectifs de l'Accord de Paris à compter du 1^{er} janvier 2023 est un pas audacieux et important.

Deuxièmement, le Conseil des gouverneurs a donné des orientations concernant les travaux nécessaires pour préparer les discussions qui auront lieu lors de l'Assemblée annuelle de 2022 sur un éventuel élargissement, limité et progressif, à l'Afrique subsaharienne et à l'Irak.

Troisièmement, nous avons eu une riche discussion sur les moyens pour la Banque de continuer à soutenir activement ses pays d'opérations, à l'heure où s'amorce la reprise de l'après COVID-19. Nous avons encore un long chemin à parcourir en l'occurrence et les progrès vers la reprise peuvent être lents et inégaux.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas me faire l'écho des nombreux remerciements exprimés par les gouverneurs au personnel de la Banque et à sa direction pour leurs efforts soutenus en réponse à la crise de la COVID. Les actionnaires ont apprécié le travail innovant de la Banque pour soutenir ses clients nouveaux et existants au fil des dix-huit derniers mois. Cela montre encore une fois que la Banque peut appliquer ses compétences uniques pour obtenir un impact dans des situations extrêmement difficiles.

Dans l'ensemble, l'année dernière a fait ressortir l'essence même de la BERD. La Banque travaille de manière innovante, réagit efficacement et répond avec détermination aux besoins de ses clients et de ses actionnaires. La Banque a fait de l'adversité en ces temps instables des opportunités de construire un avenir plus vert et meilleur.

Pour conclure, j'aimerais remercier le Royaume-Uni, qui nous a encore une fois accueilli en mode virtuel cette année. Je suis particulièrement fier d'avoir fait partie de cette entreprise et j'espère que vous avez, toutes et tous, le même sentiment. Avant de clore cette séance plénière, j'aimerais vous remercier, toutes et tous ; je tiens à remercier les Vice-Présidents du Conseil des gouverneurs pour leur aide cet après-midi lors de l'Assemblée annuelle ; et je souhaite vous remercier, toutes et tous, pour la patience et la flexibilité dont vous avez fait preuve.
